

Collectif moitié moitié moitié

Dossier de
presse

LA GROSSE DÉPRIME

Casino Théâtre Rolle	26 fév. - 02 mars 25
Oriental Vevey	12 - 16 mars 25
Spot Sion	20 - 22 mars 25
Clochards Célestes Lyon	27 - 31 mars 25
Scènes du Grütli Genève	16 - 30 mai 25
Théâtre 2.21 Lausanne	16 - 21 sept. 25
ABC La Chaux-de-Fonds	26 - 27 sept. 25
L'Échandole Yverdon	3 octobre 25
Théâtre Alambic Martigny	16 avril 26

**Une création
théâtrale et musicale
sur la dette publique**

Contacts

Collectif : moitiemoitiemoitie@gmail.com
Admin : sambezencon@bluewin.ch
moitiemoitiemoitie.ch

En gros :

Comme nous l'explique très bien la classe bourgeoise qui détient les pouvoirs économiques, politiques et médiatiques (c'est pas nous qu'on le dit, c'est la sociologie) : **LES CAISSES PUBLIQUES SONT VIDES**. Ou plutôt PLEINES DE DETTES. Il nous faut donc trancher dans les dépenses publiques, parce que LA DETTE PUBLIQUE, C'EST MAL. Mais alors, très, TRÈS MAL. Mais ne nous inquiétons pas, on va faire ça bien : remonter un brin l'âge de la retraite, fermer un ou deux petits hôpitaux, réduire un chouïa le coût du travail, et tout ira bien.

Mais attendez une seconde : est-ce que vraiment la dette publique, c'est mal ? Et en fait, WOAW, ATTENDEZ DEUX SECONDES, c'est quoi, la dette publique ?

En pleine déprime financière et nerveuse, le Collectif moitié moitié moitié a décidé d'arrêter de ne rien comprendre aux théories économiques qui structurent notre vie sociale. Il part enquêter sur les traces de ses préceptes à la recherche d'équations rigolotes, de jolies balances budgétaires et d'une brutale envie de réinventer le monde. À mi-chemin entre la conférence chantée et la comédie policière suédoise, ***La Grosse Déprime* fait péter les caisses publiques à grands coups d'explications énervantes, de jeux de mots inédits et de chansons qui font du bien.**

« "De toute façon on est foutu."
Cet énoncé est entêtant car il possède une part de vérité. [...] Et puisque nous ne possédons pas vraiment les leviers pour influencer le cours climatique des choses, faute de possession d'un réel pouvoir (excepté celui, fort hasardeux, des urnes), **sombrer dans le désespoir est une attitude franchement rationnelle.** »

Nicolas Framont, *Parasites*, Les Liens qui libèrent, 2023.



Équipe de création

Cécile Goussard, Adrien Mani, Matteo Prandi, Marie Ripoll : conception, écriture, mise en scène, jeu

François Renou : direction vocale, assistantat à la mise en scène

Lucien Rouiller : composition musicale

Guillaume Gex : création lumière, régie

Lucie Meyer : scénographie

Augustin Rolland : costumes

Clémence Mermet : direction assistée

Samuel Bezençon : administration, production

Co-production : Collectif moitié moitié, Casino-Théâtre de Rolle, Scènes du Grütli

Partenariats : Théâtre 2.21, ABC, Oriental-Vevey

Soutiens : Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Loterie Romande, Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture, Fondation Leenaards, Corodis, SSA, Fondation Ernst Göhner, Pour-cent culturel Migros.

Collectif moitié moitié

Adrien Mani
Marie Ripoll
Cécile Goussard
Matteo Prandi



Après leur rencontre en 2013 à la Haute École des Arts de la Scène de Lausanne - La Manufacture, les membres du collectif remarquent assez vite leur goût commun pour les machins absurdes et ringards, le chant a cappella, les pièces de Christoph Marthaler, ou encore la poésie, la drôlerie et la métaphysique contenues dans les choses les plus triviales.

Depuis leurs deux premiers projets, *Histoires sans gloire et pratiquement sans péril...* (2018) et *Objectif projet* (2021), le collectif développe une méthode de création qui fait la part belle à la lenteur, à l'amour du détail et à la découverte de ce qui les fait rire.

Tant par son organisation horizontale que par les sujets qu'il met en jeu dans ses créations, le Collectif moitié moitié moitié veut mettre à l'épreuve, avec cruauté et humour, ce que « faire groupe » signifie aujourd'hui.

« La langue se charge du service d'ordre. Patrouilles intériorisées, insues – de celles cependant que la littérature peut attaquer. »

Sandra Lucbert, *Le Ministère des contes publics*, Verdier, 2021.

Revue de presse

27 février 2025

A Rolle avant une grande tournée, la dette publique est joliment brocardée

[Le Temps](#)

« On applaudit le fin ouvrage que les facétieux en costumes d'époque délivrent sur fond de toiles de maître qui s'effondrent à chaque fin de chapitre (scénographie de Lucie Meyer). Entre parodies de Racine et décomptes bancaires, le quatuor excelle à traiter le sujet avec acuité, mais sans peser. »

3 mars 2025

Racomptez-nous des histoires !

[Le Courrier](#)

« Si *La Grosse déprime* porte donc bien son nom au regard de son contenu, son contenant a le mérite de nous faire ressortir de la salle du Casino Théâtre de Rolle avec un sourire plus que jamais nécessaire pour affronter la morosité du climat politique actuel. »

12 mars 2025

La Grosse Déprime

[Le Programme](#)

« Mais loin du prêchi-prêcha économique, la troupe déploie une satire aussi intelligente qu'irrésistible. »

10 mars 2025

« La Grosse Déprime », l'enquête sur la dette publique...

[RTS Info. Vertigo](#)

« Les interprètes racontent tout ça en chantant, en jouant, en imitant des personnalités des médias, des économistes pointus, des ministres du budget... Ils prennent plaisir à disséquer un sujet grave qui nous concerne toutes et tous. Et je me suis dit que cette pièce est une profonde et sincère imploration de justice sociale. »

Nos précédents spectacles ↓

13 mars 2025

Les coupes budgétaires chantées en harmonie

[L'Agenda](#)

« Une énergie à la fois railleuse et joyeuse, mise au service de plusieurs francs moments de rigolade pour le public. « On espère que la pièce soit une sorte de gros shaker émotionnel. C'est une catharsis au sens premier du terme. On se moque, on rit de notre désespoir, et si à la fin, ça encourage certaines personnes à trouver légitime de s'intéresser à la vie publique, ce sera gagné. » »

26 septembre 2023

L'humanité chantée

(sur *Histoires sans gloire...*)

[Blog « Penser les arts vivants »](#)

« On parle souvent du *care* dans le monde de la culture en ce moment. [...] Ici, dans ces *Histoires sans gloire...*, le soin passe par le simple fait d'écouter la voix des autres. Ce qui n'est pas rien. En vérité, c'est même déjà beaucoup. Et c'est un signe d'intelligence de la part du [collectif] d'avoir saisi que cette simplicité n'abaisse pas le propos de la pièce. Au contraire, elle la rend plus grande, et plus humaine. »

08 septembre 2020

La Suisse en mille morceaux choisis à la Bâtie

(sur *Histoires sans gloire...*)

[Le Temps](#)

« Le [collectif] a frappé en détournant nos hymnes alpins. [...] Le collectif lorgne du côté de Christoph Marthaler, cet artiste bâlois dont chaque pièce, toujours musicale, éclaire nos impasses, existentielle et politiques. Avec cette pochade alpestre, il offre une petite ethnologie poétique, burlesque et philosophique. Rien de sérieux, tout de profond. « Le Ranz des vaches » est un psychotrope doux. »

22 mars 2023

Avec "Objectif projet", le théâtre se rit du management

(sur *Objectif projet*)

[RTS.ch](#)

« Si vous aimez la musique baroque, s'il vous arrive de soupirer devant la machine à café de l'étage, « Objectif projet » est taillé pour vous. Et toute ressemblance avec votre propre quotidien au bureau est bien sûr fortuite. »